

La zoothérapie, qu'est-ce que c'est ?

La pratique de la zoothérapie peut se faire avec une multitude d'espèces animales différentes, pour autant que cela soit des animaux domestiques.



Espèces animales utilisées en zoothérapie

L'intervenant a le devoir de s'informer sur les conditions de détention appropriées à chaque espèce d'animal qu'il fait intervenir en zoothérapie et il s'engage à les appliquer, conformément à l'Ordonnance fédérale sur la protection des animaux, notamment en ce qui concerne leur bien-être et leurs besoins vitaux, c'est-à-dire :

- la forme et l'espace minimum de leur enclos, cage ou lieu d'habitation • les besoins de compagnie de certaines espèces (chevaux, lapins, cochons d'Inde, chinchilla, ânes... • la nourriture et les soins quotidiens
- les besoins de mouvements et de repos quotidiens, selon la physiologie et le comportement propre à l'espèce
- le suivi et les soins vétérinaires indispensables (maladies, accidents, vieillesse, vaccins et vermifuges réguliers ou prévention homéopathique alternative ayant fait ses preuves)

L'intervenant doit tenir à jour trimestriellement une liste des animaux avec lesquels il travaille (naissances, maladies, soins, accidents, décès et cause de décès). L'intervenant s'engage à ne pas travailler avec un animal malade ou en mauvaise condition psychique ou physique. Il veille sur l'état de l'animal avant et après chaque intervention et, en cas de nécessité, il prend les dispositions adéquates. L'intervenant ne doit en aucun cas surmener l'animal. L'intervenant explique à la personne ou au groupe pris en charge le comportement adéquat à adopter face à l'animal présent. Il veille au respect de ses indications et protège l'animal en toute circonstance.

L'animal accompagnant les interventions en zoothérapie

L'intervenant a le devoir de s'informer sur les conditions de détention appropriées à chaque espèce d'animal qu'il fait intervenir en zoothérapie et il s'engage à les appliquer, conformément à l'Ordonnance fédérale sur la protection des animaux, notamment en ce qui concerne leur bien-être et leurs besoins vitaux, c'est-à-dire :

- la forme et l'espace minimum de leur enclos, cage ou lieu d'habitation
- les besoins de compagnie de certaines espèces (chevaux, lapins, cochons d'Inde, chinchilla, ânes...)
- la nourriture et les soins quotidiens
- les besoins de mouvements et de repos quotidiens, selon la physiologie et le comportement propre à l'espèce
- le suivi et les soins vétérinaires indispensables (maladies, accidents, vieillesse, vaccins et vermifuges réguliers ou prévention homéopathique alternative ayant fait ses preuves)

L'intervenant doit tenir à jour trimestriellement une liste des animaux avec lesquels il travaille (naissances, maladies, soins, accidents, décès et cause de décès).

L'intervenant s'engage à ne pas travailler avec un animal malade ou en mauvaise condition psychique ou physique. Il veille sur l'état de l'animal avant et après chaque intervention et, en cas de nécessité, il prend les dispositions adéquates. L'intervenant ne doit en aucun cas surmener l'animal. L'intervenant explique à la personne ou au groupe pris en charge le comportement adéquat à adopter face à l'animal présent. Il veille au respect de ses indications et protège l'animal en toute circonstance.

Extrait de la [Charte éthique de l'Association Suisse de Zoothérapie](#)

Les animaux domestiques

Merci de nous faire part de votre expérience (positive ou négative) si un ou plusieurs de ces animaux vous assistent dans vos interventions.



Le chien



Le chat



Le lapin



Le cochon d'Inde



Le chinchilla



La tourterelle

Le chien est l'animal le plus souvent utilisé en zoothérapie, grâce entre autres à sa grande capacité d'adaptation. Sa présence permet de nombreuses activités, dont la promenade, le brossage, l'utilisation de récompenses et bien sûr les caresses... Il est très attentif, à l'écoute et ne demande pas de compétences particulières. En outre, comme beaucoup de personnes ont eu cet animal de compagnie dans leur enfance, il fait appel aux souvenirs. Le test d'aptitudes du chien de thérapie, utilisé par l'ASZ et développé à partir d'une analyse de plusieurs tests reconnus et utilisés aux Etats-Unis et au Canada, dont celui de <http://www.tpoc.ca/http://www.tpoc.ca/Therapeutic Paws of Canada>, <http://www.tpoc.ca/http://www.tpoc.ca/> est désormais disponible pour les étudiants de la Formation complète de l'ASZ..



Le chien



Le chat

Le chat est plus indépendant que le chien mais reste un animal très affectueux et prisé en zoothérapie. Il décide ou non de travailler et d'offrir un moment de complicité avec son interlocuteur. Son plaisir à être en intervention se détermine à sa capacité d'adaptation en dehors de son milieu familial ainsi qu'à la confiance qu'il entretient avec son maître. Ce dernier pourra alors déterminer si son chat a envie ou non de travailler

Le lapin symbolise la douceur, la gentillesse, l'innocence, la tendresse, la confiance. Il a un effet calmant et rassurant ce qui permet de canaliser les excès de mouvement et d'apporter une présence sécurisante et quasi silencieuse. Doux, il permet de faire travailler les mains et les sensations tactiles.

Etant de petite taille, il se manipule très facilement et convient autant pour les enfants que pour les personnes âgées. Le lapin n'apprécie pas d'être porté- il est recommandé de travailler avec lui sur une table ou par terre.



Le cochon d'Inde éveille la curiosité. Il permet de nombreux échanges verbaux au sein des groupes car il est souvent méconnu. Très doux et extrêmement calme, il reste sur les genoux et se laisse caresser très facilement, mais à l'instar du lapin, ce n'est pas sa position préférée. Pour le cochon d'Inde également, il est conseillé de travailler avec lui sur une table ou par terre.

Le chinchilla est apprécié pour la douceur de sa fourrure, mais le choix du travail avec le chinchilla doit être mûrement réfléchi en raison de son rythme de vie nocturne. Par respect de l'animal, l'ASZ déconseille les activités diurnes avec cette espèce.

La tourterelle est particulièrement appréciée par les personnes âgées. Oiseau gracieux, qui plaît par sa douceur, sa légèreté, son côté joueur et son roucoulement. Facile à apprivoiser, la tourterelle se perche sur le doigt, peut manger des graines sur les genoux, s'envoler, revenir... C'est un formidable contexte de communication et de médiation. La tourterelle est utilisée pour les personnes calmes, maîtrisant une motricité fine



La tourterelle



Le dégu

La gerbille

Le rat

Le furet

La souris

Les descriptions de la souris, du rat, du furet, de la gerbille et du dégu sont en préparation.

Les animaux de la ferme



Le cheval, qui a reçu une éducation qui le rapproche de l'humain, aime nous intégrer dans son troupeau, ou se sentir intégré dans le nôtre. Il nous enseigne la socialisation. C'est un être grégaire, vif mais qui aime le calme. Sa taille imposante, ses allures, en ont fait un être mythique. Galoper sur le dos d'un cheval à la crinière flottante nous rapproche de l'envol. Son odeur, les différences tactiles de son corps, (poil, crins, sabots, son souffle) offrent maintes sensations. Sa présence maintes émotions. Le cheval aime suivre un leader si celui-ci est clair dans son objectif, sinon, il nous fera savoir à l'instant qu'il préfère choisir son chemin lui-même. Ce qui nous permet de travailler sur l'estime de soi, la clarté dans nos désirs et la manière de les exprimer. Des parcours dessinés dans ce but, peuvent être acheminés à pied, le cheval à la longe ou sans attache. Le cheval nous aide à comprendre la géographie de l'espace ainsi que notre géométrie intérieure. Le balancement de ses hanches lorsqu'il nous accueille sur son dos, peut inscrire dans notre corps le mouvement de la marche lorsque celle-ci n'a pas été expérimentée (paralysie) ou a été perdue lors d'un trauma. Son mouvement, la chaleur de son corps, l'émotion reçue par sa présence et son énergie nous offrent la possibilité de travailler le tonus musculaire et l'équilibre du petit enfant jusqu'à celle de l'adulte. Il est un collègue qui offre mille approches thérapeutiques.

Le poney est un animal qui a un tempérament bien affirmé, mais s'il est bien socialisé et au bénéfice d'une éducation appropriée, il permet des interactions intéressantes : maîtrise de soi-même lors des soins (le brosser, lui curer les pieds, le préparer à l'activité, le nourrir, le toucher et câliner...), activités qui demandent du calme. Le poney favorise la prise de confiance en soi-même si l'on réussit à se faire comprendre lorsque l'on le conduit en longe ou sur son dos à travers un parcours d'obstacles ou de jeux, et il procure du bien-être par sa chaleur et le doux balancement de son corps.

Le cochon vietnamien est un animal peu utilisé mais très intéressant en zoothérapie. Il éveille la curiosité et favorise la communication concernant son physique étonnant, sa manière de s'exprimer, son train de vie naturel lorsqu'il n'est pas enfermé toute la journée dans une étable...S'il a été habitué aux humains dès sa jeunesse et éduqué pour son rôle d'assistant, le cochon nous accompagne en promenade, amène les enfants ou préadolescents à travers de petit parcours, se laisse toucher, caresser, brosser, nourrir, sentir.

La chèvre

La description de la chèvre en médiation animale est à compléter. Merci de nous faire part de votre expérience (positive ou négative) si la chèvre vous assiste dans vos interventions.

L'âne

La particularité de l'âne réside dans sa facilité de contact avec l'humain, dans son rythme plutôt lent, calme et stable, dans sa douceur et sa patience ; il fait preuve d'une grande curiosité naturelle. L'âne a une excellente mémoire et peut se montrer rancunier. Son regard un peu mélancolique incite rapidement au contact affectif. Bien que l'âne soit un équidé comme le cheval, son comportement et son caractère les différencient profondément : l'âne est sédentaire, solidaire, réfléchi et anarchiste (il n'a pas un fonctionnement hiérarchisé). Il a besoin d'analyser une situation avant d'agir, ce qui peut lui prendre un certain temps. La prudence et le fait qu'il se sente responsable de lui-même, mais également de l'humain en sa compagnie, impliquent que ce temps de réflexion lui soit nécessaire. L'âne cherche en l'humain un compagnon. Il faut trouver comment collaborer avec lui ; s'il est brusqué, l'âne va se figer et s'entêter, mieux vaut être à l'écoute de ses réactions, le comprendre et parfois le convaincre ou l'inciter par la confiance. Avec l'âne, il faut négocier et être dans le respect mutuel. Pour bien fonctionner avec lui, il faut entrer dans un partenariat. L'âne communique par le biais d'une palette de langage corporel, que ce soit par les attitudes, les actions, les mimiques et expressions ou encore les «sons». La position des oreilles, les mouvements de la queue et les mouvements du corps sont particulièrement signifiants. Mais interviennent également dans sa communication, le regard, la position de la tête, les mouvements du museau, les soufflements, les braiements, etc. Ce grand animal, patient et rassurant, permet des activités mettant en jeu l'ensemble de son corps (coordination, équilibre, mobilité de la globalité du corps, latéralité). Le guidage dans un parcours d'obstacles permet de travailler l'organisation des gestes, l'orientation spatio-temporelle et l'affirmation de soi par exemple. L'âne offre de riches stimulations tactiles, olfactives et auditives, mais également des stimulations vibratoires lorsqu'on est sur le dos de l'animal ou lors de la marche à ses côtés. Il permet d'effectuer un travail de portage intéressant sur le plan de l'accordage tonique, postural, émotionnel et rythmique. La proprioception, le schéma corporel et l'image du corps de la personne peuvent s'affiner.



Les NAC exotiques

Les nouveaux animaux de compagnie en terrarium Reptiles, tortues, gekkos, blattes, phasmes, etc

Les nouveaux animaux de compagnie en aquarium Poissons, tortues d'eau, etc.



Lors de vos interventions en zoothérapie, vous travaillez avec un ou plusieurs de ces animaux. Dans ces cas, merci de nous faire part de vos expériences, en expliquant leurs particularités et les bénéfices que peuvent en tirer les personnes que vous prenez en charge.